

Conservatoire
National
Supérieur d'Art
Dramatique

Atelier dirigé
par Patrice Chéreau

Henry VI 3^e partie
Richard III
(fragments)
d'après
Shakespeare

Shakespeare

La querelle des York et des Lancastre, ou Guerre des deux Roses, s'étend par intermittences sur plusieurs années. Elle plonge ses racines dans la déposition en 1399 du roi d'Angleterre Richard II, petit-fils d'Edouard III Plantagenet, par son cousin Henry Bolingbroke, duc de Lancastre et futur Henry IV. Shakespeare a consacré huit drames historiques à l'exploration des conséquences de ce crime originel, dont l'expiation s'achève dans *Henry VI* 3ème partie et *Richard III*.

Les Plantagenet forment une jungle généalogique. Pour éviter de s'y égarer, il suffit ici d'y repérer deux buissons. Le premier porte des roses blanches et réunit les trois fils du duc d'York : Edouard, Georges et Richard. L'aîné deviendra le roi Edouard IV, le second duc de Clarence, et le troisième, duc de Gloucester avant de régner à son tour sous le nom de Richard III. Du côté des roses rouges et du parti des Lancastre se tiennent Henry VI (petit-fils d'Henry IV), son épouse Marguerite et leur jeune fils Edouard, prince de Galles.

Entre ces clans, qui descendent tous deux en droite ligne d'Edouard III Plantagenet et se considèrent chacun comme seul dépositaire de la légitimité royale, la guerre a creusé des haines inexpiables. Pour ne prendre que deux exemples, la reine Marguerite a humilié atrocement le vieux duc d'York avant de le poignarder, et Clifford, allié des Lancastre, a non seulement contribué à cette exécution, mais égorgé le petit Rutland (frère cadet d'Edouard, Georges et Richard) pour venger la mort de son propre père. Quant au comte de Warwick, le «faiseur de rois», il soutient d'abord les York avant de rallier le camp des Lancastre à la suite du mariage d'Edouard IV avec l'obscur Lady Elizabeth Grey, mariage qu'il estime être une erreur politique et un affront personnel.

A l'issue de *Henry VI* 3ème partie, l'extinction de la lignée masculine des Lancastre est consommée : les trois frères York tuent le prince Edouard, dont le père, Henry VI, est ensuite assassiné par Richard dans la Tour de Londres. Il ne reste plus alors à Richard de Gloucester qu'à exterminer les York, hâtant ou provoquant dans *Richard III* la mort de ses frères puis de ses neveux (les petits Edouard, prince de Galles, et Richard, duc d'York) pour accéder au trône. Avec Richard périt le dernier descendant mâle en ligne directe d'Edouard III Plantagenet. Le comte de Richmond, premier souverain de la dynastie Tudor, est couronné roi d'Angleterre en 1485 sous le nom d'Henry VII.

HENRY VI, 3ème partie

Les Lancastre :

Henry VI, *roi d'Angleterre* :
Marguerite, *son épouse* :
Edouard, *prince de Galles, leur fils* :
Clifford :
Somerset :
Oxford :

Philippe Calvario
Amélie Jalliet
Sarah Mesguich
Marc Toupençe
Yvan Delatour
Sébastien Epiais-Guillet

Les York :

Edouard d'York, *par la suite Edouard IV, roi d'Angleterre* :
Georges, *par la suite duc de Clarence, son frère* :
Richard, *par la suite duc de Gloucester, leur frère* :
Warwick :
Lady Elizabeth Grey, *par la suite épouse d'Edouard I* :
Lord Rivers, *son frère* :
Un fils qui a tué son père :
Un père qui a tué son fils :
Premier garde-chasse :
Deuxième garde-chasse :
Sir Ratcliffe, *gouverneur de la Tour* :

David Martins
Mathieu Genet
Jérôme Huguet
Cyril Anrep
Cylia Malki
Marc Toupençe
Mathieu Genet
Frédéric Kontogom
Sébastien Epiais-Guillet
Antony Paliotti
Alexandre Lachaux

RICHARD III

Les York :

Edouard IV, *roi d'Angleterre* :
Georges, *duc de Clarence* :
Richard, *duc de Gloucester puis Richard III, roi d'Angleterre* :
La reine Elizabeth, *épouse d'Edouard IV* :
Lord Rivers, *son frère* :
Le Marquis de Dorset, *fils de la reine Elizabeth* :
Lord Grey, *son frère* :
Edouard, *prince de Galles, fils d'Edouard IV* :
Richard, *duc d'York, son frère* :
La duchesse d'York, *mère d'Edouard, Georges et Richard* :
La fille de Clarence :

David Martins
Mathieu Genet
Jérôme Huguet
Cylia Malki, puis Rébecca Conventant
Marc Toupençe
Sébastien Epiais-Guillet
Cyril Anrep
Florian Lotter ou Mathurin Jousse
Maxime Rousset ou Bruno Marengo
Elsa Bosc
Sarah Mesguich

Les Lancastre :

Marguerite, *veuve d'Henry VI* :
Lady Anne, *veuve d'Edouard Lancastre puis épouse de Richard* :
Hastings :
Buckingham :
Stanley :
Le Lord-Maire de Londres :
L'Évêque d'Ely :
Lovel :
Catesby :
Tyrrel :
Premier assassin :
Deuxième assassin :
Un greffier :
Sir Ratcliffe, *gouverneur de la Tour* :

Amélie Jalliet, puis Céline Carrère
Jeanne Casilas
Yvan Delatour
Nazim Boudjenah
Frédéric Kontogom
David Martins
Philippe Calvario
Antony Paliotti
Mathieu Genet
Sébastien Epiais-Guillet
Philippe Calvario
Antony Paliotti
Sarah Mesguich
Alexandre Lachaux

Atelier d'élèves de troisième année

du 10 au 22 novembre 98 à 20h, les 15 et 22 à 16 heures / La Manufacture des Œillets

HENRY VI, 3ème partie / RICHARD III

(fragments)

d'après William Shakespeare

traductions d'Armand Guibert, Pierre Leyris, Daniel Loayza et Jean-Michel Déprats

Mise en scène : Patrice Chéreau

Lumières : Jean-Luc Chanonat, assisté de Bertrand Couderc

Son : Philippe Cachia

Costumes : Valérie Montagu

Patines et accessoires : Emmanuel Clolus

Travail chorégraphique : Caroline Marcadé

Assistant à la mise en scène : Philippe Calvario

Régie lumières : Luc Tramier

Poursuites : Rémi Claude, Philippe Berthommé, Arnaud Lacoste

Régie son : Marc Bretonnière

Habilleuse : Sylvie Régnier

Régie générale : Dominique Nocereau

Direction technique : Vincent Detraz, avec l'aide de la direction technique de l'Odéon

Montage et construction : Didier Belloin, Jacques Besnard, Kamel Beztout, Julien Boizard, David Broutté, Jean-Pierre Collin, Joao Dos Santos, Henri Darraud, Christian Delaruelle, Pascal Depautex, Lakdar Djoulane, Franck Echantillon, Yann Galerne, Jean-Manuel Gimenez, Ioannis Georgiadis, Laurent Grognet, Renald Martin, Cécile Maurois, Emidio de Miranda, Thomas Rannou, Lauriano de la Rosa, Laurent Touret.

Une coréalisation Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique / Festival d'Automne / la Manufacture des Œillets.

Avec le concours d'Azor Films, la collaboration de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, et le soutien de la Fondation Daimler-Benz.

Remerciements au Théâtre des Amandiers / Nanterre, au Festival d'Avignon, à la MC 93 Bobigny, au Théâtre National de la Colline, à la FEMIS, à la Ville d'Ivry-sur-Seine, au Théâtre National de Strasbourg, au Lycée d'Alembert (section podologie), à Martine Betton, Gérard Boucher, Anne Gayan et Sophie Steinberger (photographes), Eric Neveux, Daisy Prouteau, Françoise Seguin, Kuno Schlegelmilch (coiffures, maquillages, effets spéciaux), Alain Wendling.



LA MANUFACTURE
DES ŒILLETS



Vous devez donc savoir comment il y a deux façons de combattre : l'une avec les lois, l'autre avec la force ; la première est propre à l'homme, la deuxième aux bêtes. Mais parce que très souvent la première ne suffit pas, il convient de recourir à la seconde. Aussi est-il nécessaire à un prince de savoir bien user de la bête et de l'homme.

Un prince étant donc obligé de savoir bien user de la bête, il doit parmi elles choisir le renard et le lion, car le lion ne se défend pas des pièges, le renard ne se défend pas des loups. Il faut donc être renard pour connaître les pièges, et lion pour effrayer les loups. Ceux qui s'en tiennent simplement au lion n'y entendent rien..

Machiavel : *Le Prince*, ch. 18, tr. Ch. Bec, Paris, Garnier, 1987

Il avait trente-deux ans. Son règne avait duré deux ans, un mois et vingt-huit jours.

Deux heures après que l'armée de Richard eut gagné Ambien Hill, la bataille était terminée. C'est à peine si le combat lui-même avait duré une heure. Dans l'après-midi, Henri Tudor et ses troupes entrèrent à Leicester, où arriva peu après le corps du dernier roi d'Angleterre qui participa personnellement à une bataille. Complètement nu, avec au cou la corde des félons, son cadavre sanglant avait été négligemment chargé sur un cheval.

Au moment de franchir le pont ouest de la Soar, on laissa battre sa tête contre le parapet de pierre. Deux jours durant, sa dépouille fut exposée chez les Dominicains, après quoi elle fut roulée dans une tombe que ne signalaient ni pierre ni épitaphe.

Quelques années plus tard, Henri déboursa dix livres et un shilling pour faire une tombe à Richard. Lors du démembrement des monastères, celui des frères mineurs fut pillé, le tombeau de Richard fut détruit, et son cadavre jeté dans la Soar.

Extraits de P. M. Kendall : *Richard III*, tr. Eric Diacon,
Paris, Fayard, 1979, pp. 352, 353-4, 426.

Je vois le bourreau d'Europe,
Debout, masqué, vêtu de rouge, ses jambes massives, ses bras nus et musclés,
Il s'appuie sur une lourde hache.
(Qui as-tu abattu tantôt, bourreau d'Europe ?
Qui a versé sur toi ce sang, si humide et gluant ?)

Je vois le clair crépuscule des martyrs,
Je vois des échafauds les spectres qui descendent,
Spectres de seigneurs morts, de dames sans couronne, de ministres déchus,
[de rois rejetés,
Rivaux, traîtres, empoisonneurs, chefs de guerre en disgrâce et tous les autres.

Walt Whitman : *Le chant de la hache*, 8, vv. 166-174.

FR FAP - 1998 - TH - 06 - PRGS

Les ateliers marquent l'aboutissement des études au Conservatoire et rassemblent les élèves sortants. Les prochains ateliers d'élèves de troisième année seront dirigés par Catherine Hiegel et Stuart Seide (mai-juin 1999).